

M. JENNINGS: Il y en aurait long à dire à ce sujet. L'émission, dans les débuts, était comprise dans une série d'émissions échangées avec la *Mutual Broadcasting System*. Par la suite, on a constaté qu'elle était populaire, et elle est restée au programme. Je ne l'ai pas écoutée moi-même depuis assez longtemps, et je ne me rendais pas compte qu'elle était bourrée de propagande touristique, bien qu'elle ait toujours comporté une certaine part de réclame. D'autre part, nous tâchons, dans nos autres émissions, de favoriser et d'aider les autres bureaux de tourisme.

M. MORRIS: MM. Bushnell et Jennings pourraient-ils examiner de nouveau la question, et voir s'il y aurait moyen de faire des changements?

M. PICKERSGILL: M. Morris voudrait-il qu'on fasse entendre à cette émission les cowboys de Charlottetown?

M. McINTOSH: Je m'intéresse d'une façon particulière à la phrase suivante, contenue au début de ce mémoire:

La Société Radio-Canada a été instituée par le Parlement afin d'assurer aux Canadiens un service de diffusion adapté aux besoins particuliers de notre pays.

Paraît-il, d'après les nouvelles parues dans les journaux, que le prochain combat entre Durelle et Moore ne sera présenté à la radio et à la télévision qu'aux États-Unis.

J'ai quatre ou cinq questions à poser à ce propos. Selon mes renseignements, les droits sur ce combat sont détenus par la Commission internationale de la boxe, et par M. Quinn, promoteur de Montréal, en ce qui regarde le Canada. Est-ce bien cela?

M. BUSHNELL: C'est juste.

M. McINTOSH: Radio-Canada est-elle en pourparlers avec M. Quinn à ce sujet?

M. BUSHNELL: Oui.

M. McINTOSH: Voici ma deuxième question: quels semblent être les obstacles qui s'opposent à la conclusion du contrat?

M. BUSHNELL: La question d'argent.

M. McINTOSH: Je passe donc à ma troisième question: vous êtes-vous entendu avec d'autres entreprises de diffusion, ou avec des annonceurs, pour le cas où vous réussiriez à vous entendre avec M. Quinn?

M. BUSHNELL: Me demandez-vous, monsieur McIntosh, si nous espérons trouver un commanditaire pour ce spectacle dans le cas où nous réussirions à le téléviser?

M. McINTOSH: Oui.

M. BUSHNELL: Eh bien oui, en effet.

M. McINTOSH: Quatrième question: M. Quinn ou Radio-Canada sont-ils à l'origine de la nouvelle parue dernièrement dans les journaux et selon laquelle le match ne serait pas diffusé au Canada?

M. BUSHNELL: Oui, je pense qu'ils le sont. C'est une question à régler par voie de négociations, et à l'heure actuelle nous sommes encore à négocier avec M. Quinn. Pour dire les choses bien franchement, nous trouvons qu'il demande plus que le match ne vaut. De plus, il veut nous imposer certaines restrictions que nous jugeons inacceptables. Il veut par exemple que le match ne soit pas